espèce, la forme est très dissemblable entre les mâles et les femelles, la dossière chez les premiers étant surbaissée, aplatie, le contour légèrement rétréci en avant, d'où résulte pour l'ensemble une forme triangulaire; chez la femelle, au contraire, cette même partie de la carapace est bombée, sphérique, son contour orbiculaire [1].

Les principales dimensions de ces deux carapaces sont les suivantes :

			MÂLE.	FEMELLE.
			centimètres.	centimètres.
Dossière...	Longueur..	en ligne droite........	81	70
		en suivant la courbure..	90	86
	Largeur...	en ligne droite........	61	56
		en suivant la courbure..	90	90
Plastron .	Longueur	....	61	53
	Largeur	....	55	49
	Flèche de profondeur pour la concavité.		6	4
Carapace...	Hauteur	....	33	36
	Longueur de l'attache dorso-plastrale..		35	32

D'après les documents que m'a communiqués M. Lennier, relatifs au troisième individu placé dans sa collection, ce serait un mâle, dont la dossière mesure 96 centimètres de long sur 71 centimètres de plus grande largeur (en ligne droite pour l'une et l'autre dimension), la hauteur de la carapace étant environ de 50 centimètres.

L'origine exacte de ces pièces rares, et depuis longues années dans le musée du Havre, est malheureusement inconnue.

Sur quelques espèces du genre Elaps *de la Collection du Muséum*,

par M. L.-G. Seurat.

(Laboratoires de Zoologie anatomique du Muséum et de M. le professeur L. Vaillant.)

Grâce à l'obligeance de M. le professeur Vaillant, j'ai pu examiner la plupart des espèces du genre *Elaps* de la Collection du Muséum. Cette note a pour but de préciser quelques points relatifs à certaines de ces espèces.

[1] Günther, 1877. *The gigantic Land-Tortoises*, p. 78, pl. XXXIV, XXXV et XXXVI.

1. *Elaps Marcgravi* Neuwied.

♂ N° 7658. Habitat : Guyane. (*E. lemniscatus* D. B. part.)

Mâle ; 220 gastrostèges; anale divisée; 34 urostèges doubles.

N° 7659. Hab. : Guyane: gastrostèges : 219; anale divisée; queue mutilée.

♀ N° 89,86. Hab.: Brésil; gastrostèges : 226; anale divisée; 26 urostèges, la plupart doubles.

N° 3929. Hab.: La Trinitad; gastrostèges : 220; anale divisée; 33 urostèges, les premières simples.

Duméril et Bibron ont confondu cette espèce avec l'*Elaps lemniscatus* L.; on peut la distinguer par les caractères suivants :

Grande taille, corps trapu; la queue courte, obtuse à l'extrémité, où l'on compte 4 séries d'écailles, a une longueur égale au onzième chez le mâle, au quinzième chez la femelle, de la longueur totale.

Nasale postérieure plus petite que l'antérieure; internasales petites, beaucoup plus petites que les préfrontales; préfrontales grandes, allongées, étroites, plus longues que larges. Frontale petite, subpentagonale, à angle postérieur arrondi, une fois et demie aussi longue que large, plus courte que sa distance à l'extrémité du museau, plus courte que les pariétales, un peu plus large que la sus-oculaire. Pariétales grandes, beaucoup plus longues que larges, légèrement plus longues que leur distance des internasales. Sus-oculaire plus courte ou à peine aussi longue que les préfrontales; œil très petit : son diamètre est environ le tiers de sa distance à la bouche. Le nombre des gastrostèges est plus petit que chez l'*E. lemniscatus ;* beaucoup d'urostèges ne sont pas divisées.

Coloration. La région supérieure de la tête est traversée en son milieu par une bande noire très large dorsalement, couvrant la frontale et la moitié antérieure des pariétales, qui se rétrécit ordinairement sur les côtés et cesse au niveau de la lèvre supérieure; 7 à 9 triades d'anneaux noirs sur le corps jusqu'à l'anus, une sur la queue: l'anneau noir médian de chaque triade est à peine plus large que les externes; les anneaux noirs, plus larges dorsalement que ventralement, sont séparés par des espaces dont beaucoup d'écailles sont marquées de noir à l'extrémité; les triades sont séparées l'une de l'autre par des espaces (rouges) 2 à 3 fois plus étroits que l'ensemble de la triade, quelques écailles seulement de ces intervalles sont marquées de noir à l'extrémité.

2. Elaps lemniscatus Linné.

N° 97,6. ♂; Habitat : Guyane; 247 gastrostèges; anale divisée : 25 urostèges doubles.

N° 579. Jeune: Hab. : Para; 255 gastrostèges; anale divisée; 36 urostèges doubles.

Le corps est un peu plus allongé que chez l'espèce précédente : la queue mesure le douzième de la longueur totale chez le mâle. Nasale postérieure légèrement plus petite que l'antérieure; internasales grandes, aussi longues que larges; leur longueur est à peine plus petite que celle des préfrontales: préfrontales plus larges que longues, assez grandes; frontale subpentagonale, une fois aussi longue que large, beaucoup plus large que la sus-oculaire (presque deux fois); sa longueur est juste égale à sa distance à l'extrémité du museau, et beaucoup plus petite que les pariétales: pariétales longues, larges, beaucoup plus longues que leur distance des internasales : leur longueur est égale à celle de la frontale et de la suture préfrontale réunies. Sus-oculaire longue, étroite, plus longue que les préfrontales; œil petit, moitié de sa distance à la bouche.

Les urostèges sont toutes divisées.

Coloration. Une bande noire traverse la tête au niveau des yeux, couvrant la frontale, le tiers antérieur des pariétales, les sus-oculaires, la préoculaire et les post-oculaires, la première temporale presque en entier, les 3e, 4e, 5e supérolabiales et la région antérieure de la 6e : cette bande est plus large que dans l'*E. Margravi*, et, de plus, elle est plus large latéralement que dorsalement; la mentale, les 1re, 2e, 3e, 4e inférolabiales et la région antérieure des inter-sous-maxiliaires sont noires.

12 triades d'anneaux noirs sur le corps jusqu'à l'anus; les anneaux d'une même triade, plus larges dorsalement que ventralement, sont séparés par des intervalles étroits, probablement rouges: les triades sont séparées par des espaces beaucoup plus larges, probablement rouges également (la coloration rouge persiste sur quelques écailles), dont les écailles sont marquées de noir à l'extrémité. La queue porte 5 anneaux noirs séparés par des espaces rouges, les 3 premiers groupés en une triade.

3. Elaps frontalis D. B.

N° 578. Hab. : Côte Ferme (Beauperthuis). ♂: 209 gastrostèges: 18 urostèges doubles. Type.

N° 854. Hab.: Brésil (Claussen. 1844); 243 gastrostèges; anale divisée; 24 urostèges doubles. Type.

N° 1484. Hab. : Brésil; ♀: 231 gastrostèges; anale divisée; 19 urostèges doubles.

N° 87,122. Hab.: Brésil (Pougnet). *Elaps heterochilus* Mocq. ; 209 gastrostèges; anale simple; 29 urostèges.

Hab. : Venezuela (Louis Martin); 223 gastrostèges; anale simple; 25 urostèges doubles.

N° 87,188. Hab. : Onéroque (Chaffanjon) : 212 gastrostèges : anale divisée; 31 urostèges.

Corps allongé, queue courte; rostrale légèrement plus haute que large; nasale antérieure à peine plus grande que la postérieure; internasales grandes, un peu plus petites que les préfontales; préfontales légèrement plus larges que longues; frontale subpentagonale, grande, une fois et demie aussi longue que large, plus large que la sus-oculaire : aussi longue que sa distance à l'extrémité du museau, plus courte que les pariétales : pariétales larges, plus longues que leur distance des internasales; sus-oculaire grande, plus longue que large, beaucoup plus longue que les préfontales, aussi longue que la suture des préfontales et des internasales; œil grand, aussi grand ou à peine plus petit que sa distance à la bouche; temporales 1 + 1; 7 supérolabiales, la 3ᵉ et la 4ᵉ limitant l'orbite inférieurement; 7 inférolabiales, les deux de la première paire se touchant sur la symphyse.

Queue obtuse à son extrémité, où l'on compte 4 séries d'écailles : anale divisée (Types) ou entière.

Coloration. — La coloration de la tête est assez variable : les plaques du museau sont marquées chacune de taches noires bordées de jaune : une bande noire traverse la tête au niveau des yeux, couvrant toute la frontale et les sus-oculaires : les pariétales sont marquées de noir dans leur région postérieure, ou sont complètement noires.

Corps avec 10 à 13 triades d'anneaux noirs, et une sur la queue, séparées par des espaces rouges plus larges que les anneaux noirs, les écailles de ces espaces étant légèrement marquées de noir à l'extrémité; les anneaux noirs sont aussi noirs dorsalement que ventralement; ceux d'une même triade par des espaces à peu près aussi larges qu'eux, les écailles de ces intervalles étant fortement maculées de noir à l'extrémité et sur les côtés. Le premier anneau noir commence immédiatement en arrière ou sur la région postérieure des pariétales.

On doit rapporter à cette espèce l'*E. heterochilus* Mocq., dont le principal caractère est la présence de 6 supérolabiales, la 2ᵉ et la 3ᵉ limitant l'orbite inférieurement; si l'on examine le bord de la lèvre supérieure, au niveau de la première supérolabiale, on s'aperçoit que la première supérolabiale, qui est ici très grande, résulte de la soudure de deux plaques : une légère encoche indique l'ébauche de la ligne de séparation, qui ne s'est pas faite; il y a par conséquent 7 supérolabiales, la première et la seconde étant soudées : la première et la seconde inférolabiales se sont également fusionnées : à droite, la soudure est complète, à gauche, une légère indication d'une ligne de séparation existe sur le bord de la lèvre inferieure. Cet individu montre d'ailleurs une tendance manifeste à la soudure des plaques cé-

phaliques; à gauche, la seconde temporale et les post-temporales sont fusionnées: à droite, les deux temporales et les post-temporales forment une grande plage irrégulière indivise. Les autres caractères des plaques céphaliques et la coloration sont les mêmes que dans l'*E. frontalis*.

Recherches dans les cavernes d'Autriche, en avril 1900,

par M. Armand Viré.

Note préliminaire.

Sur les conseils de notre regretté maître, Alphonse Milne Edwards, nous avons entrepris récemment quelques recherches dans les célèbres cavernes de la Carniole, dans l'Autriche méridionale.

Notre principal objectif était la comparaison de la faune souterraine de ce pays et celle des cavernes de France.

Malgré la brièveté de notre voyage, nous avons pu rapporter des documents suffisamment copieux pour nous livrer à une étude assez complète, que nous publierons ultérieurement, nous bornant aujourd'hui à quelques mots d'ensemble.

La Carniole, terre classique des cavernes, berceau des études spéléologiques, mérite à juste titre d'être placée au premier rang des régions à cavernes.

Par la simplicité relative des phénomènes d'hydrologie souterraine, par l'ampleur qu'y prennent ces phénomènes, par la grandiose beauté de ses grottes et de leurs obscures rivières, par la richesse de sa faune obscuricole, elle mérite d'attirer et de retenir le naturaliste et le voyageur.

Car, malgré un siècle de recherches, la Carniole souterraine réserve encore bien des découvertes et cache encore plus d'un animal inconnu, puisque, depuis dix ans, nombre de cavernes nouvelles y ont été découvertes, et que, cette année même, M. le Dr Valle, de Trieste, y vient de récolter une précieuse espèce inédite, curieuse à plus d'un titre.

Comme nos Causses, la Carniole ou Karst [1] est un vaste plateau calcaire, d'âge plus récent que l'ensemble de nos Causses (néocomien), entièrement fissuré et qui absorbe les eaux de pluie pour en former de grandes rivières souterraines, qui ressortent sous forme de sources puissantes dans les thalwegs.

(1) Le mot Carniole est le nom de la province administrative, tandis que le mot Karst est plutôt un terme géographique, rappelant, comme notre mot Causse, la configuration géologique du pays.